

*Le Testament de Justyna*, ouvrage de Gusta Dawidson Draenger, est un document exceptionnel traduit ici, pour la première fois en français, par Urszula Hysy et Patrick Godfard. Écrit en polonais, ce texte a déjà été traduit en anglais, en allemand et en hébreu. Justyna était le pseudonyme de Gusta Draenger dans la Résistance.

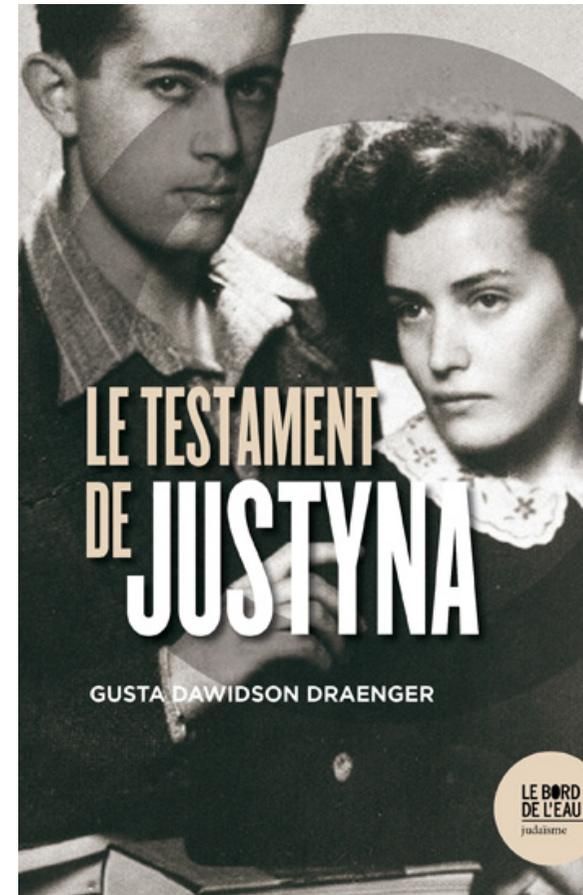
Gusta Dawidson Draenger, jeune Polonaise juive de 25 ans, écrit alors qu'elle est en prison de janvier à avril 1943. Elle fait le récit du groupe de résistants juifs auquel elle appartient. Ce groupe, nommé le « pionnier combattant », était basé à Cracovie. Rattaché à l'Organisation juive de combat, il mena plusieurs actions spectaculaires contre l'occupant : faux papiers, déraillements de trains, assassinats de soldats allemands ou de délateurs, attaques à main armée en plein cœur de la ville (celle du 22 décembre 1942 provoqua la mort de douze soldats allemands). Mais le réseau fut vite démantelé. Quelques-uns réussirent toutefois à échapper à la Gestapo. Ils continuèrent à lutter soit en intégrant des unités de partisans dans les forêts, soit en participant au soulèvement du ghetto de Varsovie.

*Le Testament de Justyna* illustre aussi une extraordinaire histoire d'amour entre Gusta Draenger, et son mari Szymon. Après l'arrestation de Szymon au début de l'année 1943, Gusta décida de se rendre à la Gestapo pour partager son sort. Ce fut à ce moment-là qu'elle se mit à écrire pour que leurs actions, selon ses propres mots « fussent inscrites dans le grand Livre de la Mémoire », eux qui ont su sauver l'honneur et la dignité bafoués par la barbarie nazie.

### **Préface de Serge Klarsfeld**

Traduit du polonais par Urszula Hysy et Patrick Godfard

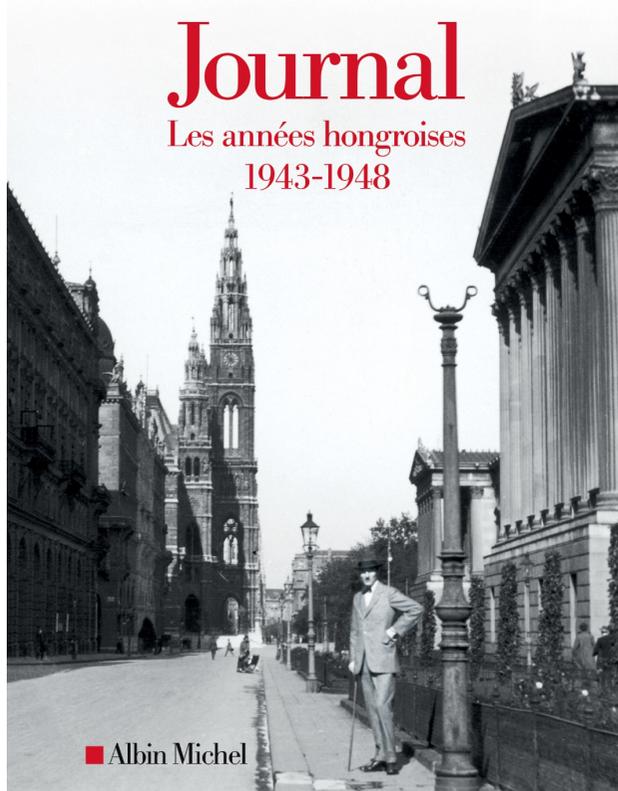
Ouvrage publié avec le concours de la Fondation pour la Mémoire de Shoah, paru en janvier 2019 aux Editions Le Bord de l'eau



# Sándor Márai

## Journal

Les années hongroises  
1943-1948



Sándor Márai, Journal - volume 1

Inédit en France, le Journal du grand écrivain hongrois Sándor Márai éclaire l'homme et l'œuvre d'une lumière nouvelle. Romancier, chroniqueur, Sándor Márai fut également le témoin et l'acteur d'une époque dont il a consigné les événements dès 1943 dans un Journal qui l'a accompagné jusqu'à la fin de ses jours, devenant un de ses chefs-d'œuvre.

Ce premier volume couvre la période historique la plus riche : la guerre, l'arrivée des Soviétiques, le départ en exil et dévoile des passages plus personnels de l'œuvre où se déploient la causticité et la clairvoyance de l'homme de lettres.

Sous la direction de la traductrice Catherine Fay, avec la collaboration d'András Kányádi, maître de conférences à l'INALCO, cette édition du Journal apparaît comme la pièce maîtresse de l'œuvre de Márai : au fil de pages superbes, où le moindre détail prend une ampleur romanesque, on assiste à la pensée en mouvement d'un homme conscient que sa seule façon d'être au monde est l'écriture.

Ouvrage paru en septembre 2019 aux Editions Albin Michel